

Mais et betterave en Île-de-France : des rendements pénalisés par la sécheresse et la canicule de l'été 2019

Les rendements de la betterave et du maïs récoltés cet automne en Île-de-France sont en baisse par rapport à la moyenne quinquennale 2014-2018. Ils sont évalués en moyenne à 79 tonnes par hectare pour la betterave et à 82 quintaux par hectare pour le maïs. Ils sont toutefois meilleurs qu'escomptés, vu les conditions climatiques pénalisantes qu'ont connues ces cultures.

Selon les dernières estimations¹, le rendement moyen de la betterave (79 t/ha) serait, pour la récolte 2019, inférieur de 4 t/ha à la moyenne quinquennale 2014-2018 (soit - 5 %) mais supérieur de 7 t/ha par rapport au mauvais rendement de 2018 (soit + 9 %). Les rendements 2019 seraient hétérogènes, allant du simple au triple (de 30 t/ha à 100 t/ha), selon la nature des sols et le stress hydrique subi par la plante, en corrélation directe avec la pratique de l'irrigation. La richesse en sucre, proche de la moyenne quinquennale 18,5 ° au final, a fortement baissé en raison de la forte pluviométrie de l'automne.

La production de betteraves s'élèverait à 3,6 millions de tonnes en 2019, quasiment stable par rapport à 2018, la progression du rendement étant neutralisée par la baisse significative des surfaces (- 7 %), conséquence de la crise de la filière sucre. Avec des températures exceptionnellement douces au printemps, les semis de betteraves ont été réalisés dans de bonnes conditions. Les levées furent rapides et la croissance très active en mai/juin grâce à l'alternance de la chaleur et des orages. La sécheresse a ensuite sévi de fin juin à fin septembre, couplée à des températures caniculaires en juillet/août. A l'automne, les récoltes ont été réalisées dans des conditions climatiques défavorables en raison des pluies excessives.

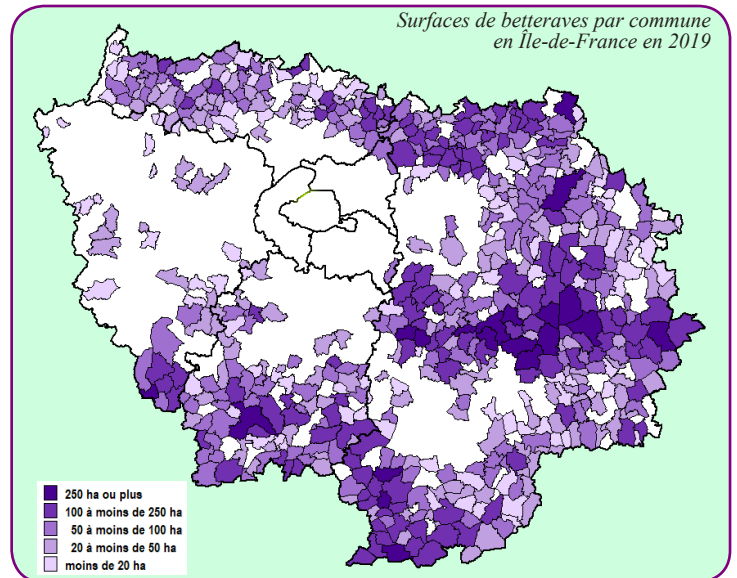
En ce qui concerne la situation sanitaire, la cercosporiose a été limitée en 2019 du fait de l'été chaud et sec.

Le rendement moyen du maïs serait de 82 q/ha pour la récolte 2019, soit 10 q/ha de moins que la moyenne quinquennale (- 11 %) et 1 q/ha de moins que l'an dernier (- 1 %). Les rendements seraient hétérogènes, allant de 15 q/ha à 120 q/ha, en fonction de la nature des sols et du niveau de stress hydrique subi par la plante. Sans irrigation, la profondeur du sol explique les différences de rendement, les terres superficielles étant les plus vulnérables.

La production de maïs-grain, de 365 000 tonnes, serait néanmoins en hausse de 4 % par rapport à la moyenne quinquennale en raison de l'augmentation des surfaces (+ 16 %, soit + 3 600 hectares). En 2019, si les semis de maïs ont été réalisés en avance par rapport à la moyenne quinquennale, les stades suivants (floraison et stade humidité 50 %) ont subi du retard. Le remplissage des grains s'est effectué dans de mauvaises conditions climatiques (stress hydrique et thermique). La récolte s'est toutefois faite légèrement en avance par rapport à la moyenne quinquennale (cf. graphique ci-dessous).

¹ Les rendements sont estimés à partir, d'une part, des résultats de l'enquête « Production des terres labourables », effectuée par le Srise Île-de-France en décembre 2019 et, d'autre part, des résultats d'une dizaine de coopératives agricoles collectant des grains en Île-de-France, interrogées par FranceAgriMer Île-de-France.

Des zones spécialisées dans la culture de betteraves en Île-de-France



Sources : Agreste, ASP, BDCarto@JGN

Des rendements en-dessous de la moyenne quinquennale pour la betterave et le maïs en Île-de-France en 2019

	Betteraves			Maïs		
	2019	Évol. 2019 / 2018 (%)	Évol. 2019 / moy. quinq.(*) (%)	2019	Évol. 2019 / 2018 (%)	Évol. 2019 / moy. quinq.(*) (%)
Productions (tonnes)						
Île-de-France	3 610 660	+ 1	- 3	364 900	+ 13	+ 4
dont :						
Seine-et-Marne	2 507 310	+ 4	- 1	248 195	+ 13	+ 5
Yvelines	141 200	+ 0	+ 18	40 775	+ 7	- 3
Essonne	454 125	+ 2	- 6	30 690	+ 46	+ 19
Val-d'Oise	495 975	- 12	- 10	44 670	+ 6	- 3
Superficies (hectares)						
Île-de-France	45 950	- 7	+ 2	44 535	+ 15	+ 16
dont :						
Seine-et-Marne	32 145	- 6	+ 3	29 850	+ 12	+ 16
Yvelines	1 765	+ 0	+ 26	5 280	+ 15	+ 14
Essonne	6 055	- 7	+ 3	3 820	+ 55	+ 38
Val-d'Oise	5 835	- 14	- 8	5 515	+ 11	+ 5
Rendements (quintaux/hectares)						
Île-de-France	786	+ 9	- 5	82	- 1	- 11

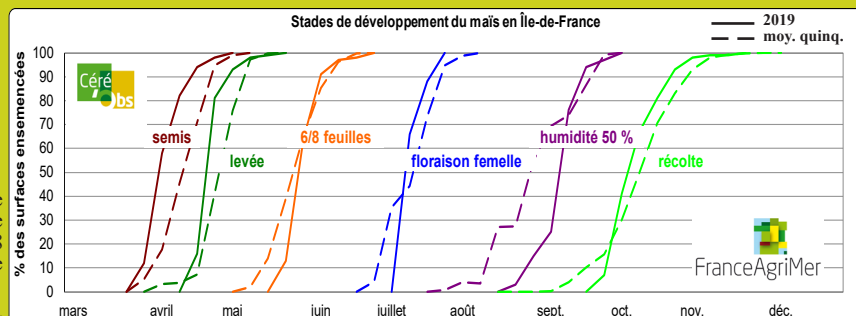
Source : Agreste Île-de-France, conjoncture grandes cultures, estimations au 01/01/2020
(*) : moyenne quinquennale 2014-2018

Les stades de développement du maïs ont été impactés par les épisodes de stress hydrique et thermique au moment de la floraison en Île-de-France en 2019



Selon Céré'Obs, les écarts entre date médiane de 2019 et moyenne des dates médianes sur la période quinquennale 2014-2018 sont de -9 jours pour les semis, -5 jours pour la levée, +3 jours pour le stade 6/8 feuilles, +2 jours pour le stade floraison femelle, +7 jours pour le stade humidité 50 % et -2 jours pour la récolte.

Remarque : La date médiane indique que 50 % des parcelles ont atteint un stade donné (et que 50 % ne l'ont pas encore atteint). Si l'écart est négatif (-), le stade est en avance en 2019, s'il est positif (+), il est en retard en 2019.



Productions Grandes cultures

La DRIAAF Île-de-France vous souhaite
une très bonne année 2020 !



Le mémento régional de la statistique
agricole en Île-de-France vient de paraître !



Cours des grandes cultures

Hausse des cours du blé tendre meunier

Le cours du blé tendre meunier rendu Rouen est de 180 €/t en moyenne mensuelle en décembre 2019 contre 176 €/t en novembre 2019. Il est inférieur de 10 % à celui de l'an dernier à la même date.

Le cours du blé tendre poursuit sa hausse en raison de la bonne demande internationale (Algérie, Egypte). Le retour des taxes argentines sur l'export et la sécheresse en Australie soutiennent de surcroît les cours mondiaux. L'activité portuaire française est particulièrement dynamique.

Sur le marché intérieur, l'activité est faible, les fabricants d'aliments pour animaux et les meuniers étant discrets.

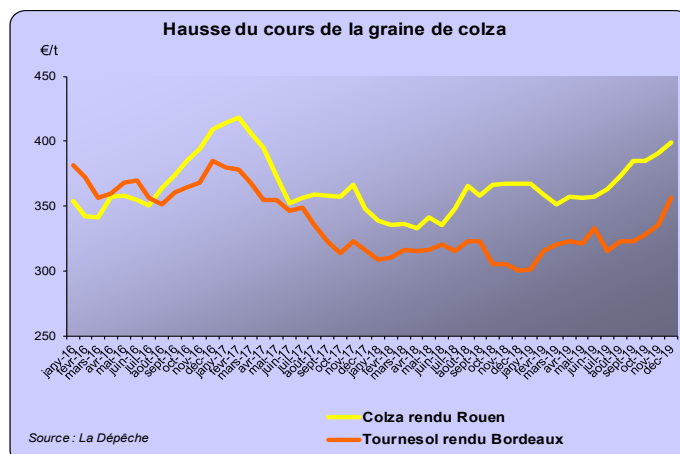
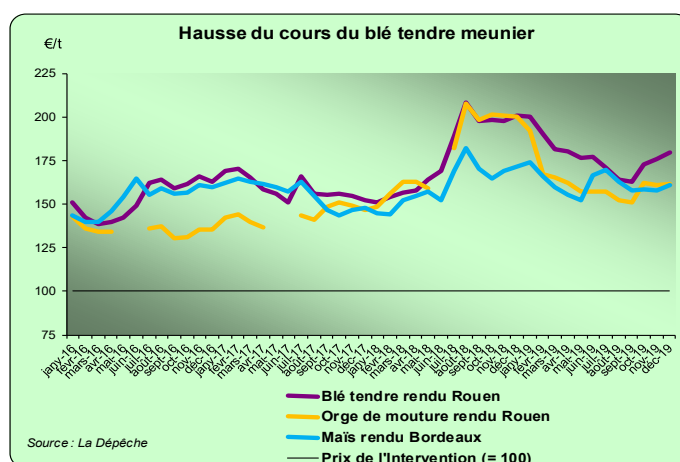
Le cours de l'orge de mouture rendu Rouen s'établit à 162 €/t en moyenne mensuelle en décembre 2019 contre 161 €/t en novembre 2019. Il se situe 19 % au-dessous du cours de décembre 2018. La baisse de l'euro face au dollar avantage néanmoins les origines européennes sur la scène internationale.

Le cours du maïs rendu Bordeaux est de 161 €/t en moyenne mensuelle en décembre 2019 contre 158 €/t en novembre 2019. Il est inférieur de 6 % à celui de novembre 2018. Le cours du maïs progresse, conséquence de la dégradation des cultures en Argentine. Sur le marché interne, le maïs reste toutefois compétitif par rapport aux autres céréales fourragères.

Hausse des cours de la graine de colza

Le cours moyen mensuel de la graine de colza rendu Rouen est de 399 €/t en moyenne mensuelle en décembre 2019 contre 390 €/t en novembre 2019. Il est supérieur de 9 % à celui de l'an dernier à la même date. Le cours de la graine de colza augmente dans le sillage des cours du soja.

À 357 €/t en décembre 2019, le cours de la graine de tournesol rendu Bordeaux gagne 22 €/t en un mois. Il se situe 19 % au-dessus du cours de l'an dernier à la même date. Le cours est en hausse en raison de la faiblesse de l'offre.



	Moyenne mensuelle des cotations *		Évol. déc-19 / déc-18 (%)
	nov-19 €/t	déc-19 €/t	
Blé tendre meunier rendu Rouen	176	180	- 10
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	167	170	- 11
Orge de mouture rendu Rouen	161	162	- 19
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	148	150	- 22
Maïs rendu Bordeaux	158	161	- 6
Colza rendu Rouen	390	399	+ 9
Tournesol rendu Bordeaux	335	357	+ 19

Source : La Dépêche

* cotations base juillet de la récolte n.

La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation.

Productions Grandes cultures

Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2019)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Novembre 2019	Évolution par rapport à novembre 2018 (%)	Cumul de collecte	Évolution par rapport au cumul de la campagne précédente (%)
TOTAL CÉRÉALES	170 990	+ 57	1 938 120	+ 21
dont blé tendre	82 205	+ 26	1 013 765	+ 16
dont orge	29 180	+ 76	628 345	+ 32
dont maïs	57 230	+ 124	262 935	+ 14
TOTAL OLÉAGINEUX	5 820	- 51	124 045	- 38
dont colza	5 315	- 54	114 640	- 42
dont tournesol	505	+ 33	9 405	+ 126
TOTAL PROTÉAGINEUX	2 405	+ 28	40 525	+ 38
dont pois	1 845	+ 54	32 045	+ 42
dont féveroles	560	- 19	8 480	+ 27

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Île-de-France

En novembre, la collecte régionale mensuelle est supérieure à celle de l'an dernier pour les céréales et les protéagineux (de respectivement + 57 % et + 28 %) mais inférieure pour les oléagineux (- 51 %). Les collectes cumulées depuis juillet 2019, début de la campagne de commercialisation de la récolte 2019, sont supérieures à celles de l'an dernier pour les céréales et les protéagineux (de respectivement + 21 % et + 38 %) mais inférieures pour les oléagineux (- 38 %). La part de la production déjà collectée s'élève à 66 % pour les céréales, 83 % pour les oléagineux et 82 % pour les protéagineux (respectivement 63 %, 76 % et 82 % l'an dernier à la même date).

Météo de décembre : températures douces et précipitations abondantes

Stations	Températures en décembre 2019 (°C)	Écart à la normale (°C)	Précipitations en décembre 2019 (mm)	Écart à la normale (mm)
Paris (75)	7,5	+ 2,0	86,6	+ 28,8
Melun (77)	6,7	+ 2,4	81,7	+ 20,3
Trappes (78)	6,4	+ 2,1	80,8	+ 14,9
Le Bourget (93)	6,9	+ 2,0	89,2	+ 29,4
Orly (94)	6,9	+ 2,2	84,8	+ 29,8
Roissy (95)	6,8	+ 2,1	105,0	+ 37,5
Pontoise (95)	6,2	+ 1,9	81,6	+ 18,9
Moyenne Île-de-France	6,7	+ 2,1	87,1	+ 25,7

Sources : Météo-France, Srise Île-de-France

Avec 6,7 ° C en décembre, la moyenne mensuelle des températures est sensiblement supérieure à la normale saisonnière (+ 2,1 ° C). Les températures maximales et minimales enregistrées sont respectivement de 16,3 ° C (Melun, 17 décembre) et de -3,7 ° C (Pontoise, 31 décembre). Les précipitations sont, pour le troisième mois consécutif, supérieures aux normales saisonnières (+ 42 % en décembre) et le cumul des précipitations depuis septembre reste positif (+ 24 %). Les niveaux des nappes souterraines se situent globalement autour des moyennes saisonnières.

Prix des moyens de production : baisse du prix de l'énergie de 3 % en un an

Indice national des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Base 100 en 2015	Pondérations (%)	Sept.	Oct.	Nov.	Variation en % sur		
		2019	2019	2019	1 mois	3 mois	1 an
Indice général national	100,0	103,7	103,6	103,4	- 0,2	+ 0,0	- 1,1
Biens et services de consommation courante	76,0	102,1	101,9	101,7	- 0,2	- 0,2	- 1,5
dont :							
Énergie et lubrifiants	9,3	116,7	116,5	116,6	+ 0,1	+ 2,8	- 3,0
Semences et plants	5,6	97,4	97,4	97,5	+ 0,1	+ 0,2	- 0,3
Engrais et amendements	10,7	93,0	92,7	92,2	- 0,5	- 1,2	- 4,0
Produits de protection des cultures	8,4	95,1	95,2	93,6	- 1,7	- 1,6	- 5,0
Aliments des animaux	21,4	99,5	99,0	99,0	+ 0,0	- 1,1	- 2,4
Entretien et réparation	8,8	108,1	108,5	108,6	+ 0,1	+ 0,5	+ 3,0

Sources : INSEE, Agreste

En novembre, le prix d'achat des moyens de production agricole diminue légèrement (- 0,2 %) et se situe à un niveau inférieur de 1,1 % à celui de novembre 2018. Le prix de l'énergie augmente légèrement en novembre (+ 0,1 %) mais enregistre une baisse de 3 % sur un an. Le prix des engrais décroît pour le troisième mois consécutif (- 0,5 % en novembre) et marque une baisse de 4 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux se stabilise en novembre mais affiche un repli de 2,4 % sur un an. Le prix des produits de protection des cultures baisse de 1,7 % sur un mois et de 5 % sur un an.

Productions animales

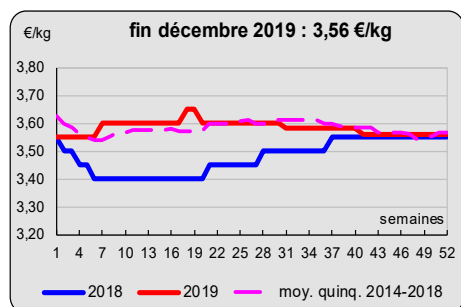
Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin décembre 2019 à 3,56 €/kg, soit 1 centime de plus que l'an dernier (+ 0,3 %). Le cours est resté stable durant tout le mois de décembre dans un contexte de commerce calme où l'offre suffisait pour satisfaire la demande mesurée.

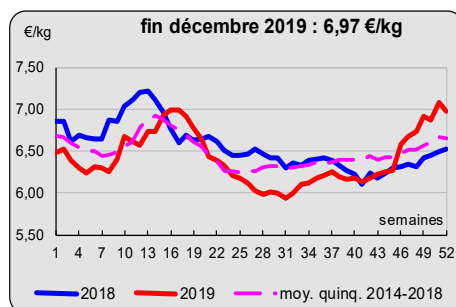
Le prix de l'agneau « R3 » (16 à 19 kg) s'établit fin décembre 2019 à 6,97 €/kg, soit 44 centimes de plus que l'an dernier (+ 6,7 %). Le cours a progressé de 23 centimes en décembre en raison des fêtes de fin d'année qui ont dynamisé la demande tandis que l'offre était limitée.

Le prix du porc charcutier s'établit fin décembre 2019 à 1,64 €/kg, soit 46 centimes de plus que l'an dernier (+ 39 %). Le cours a reculé de 6 centimes sur la seconde quinzaine de décembre en raison de la traditionnelle baisse d'activité liée aux fêtes de fin d'année.

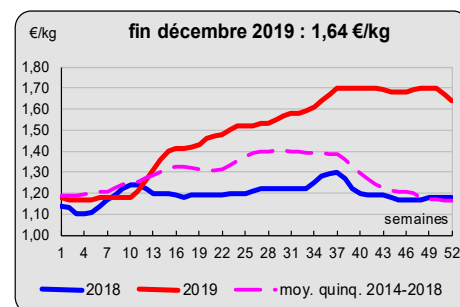
Cotation de la vache R



Cotation de l'agneau R3



Cotation du porc charcutier



Source : Commission régionale de cotation d'Arras

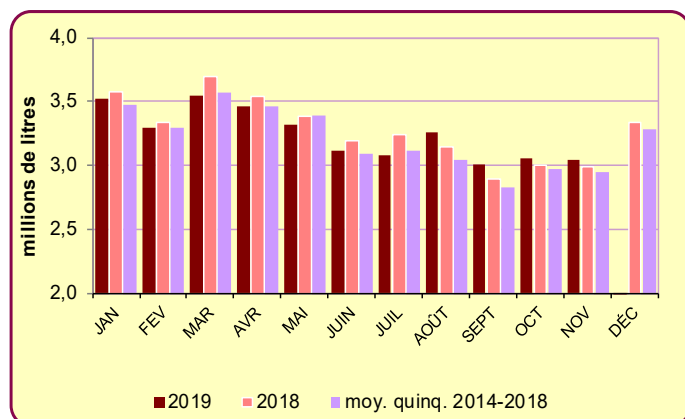
Source : Commission régionale de cotation de Paris

Source : Marché de Plérin (cadran)

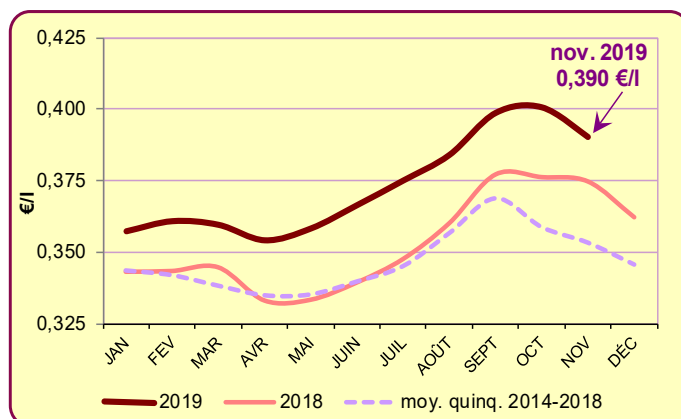
Lait produit en Île-de-France : baisse des livraisons à l'industrie laitière sur les 11 premiers mois de 2019

(- 293 000 litres par rapport à 2018, + 508 000 litres par rapport à la moyenne quinquennale 2014-2018)

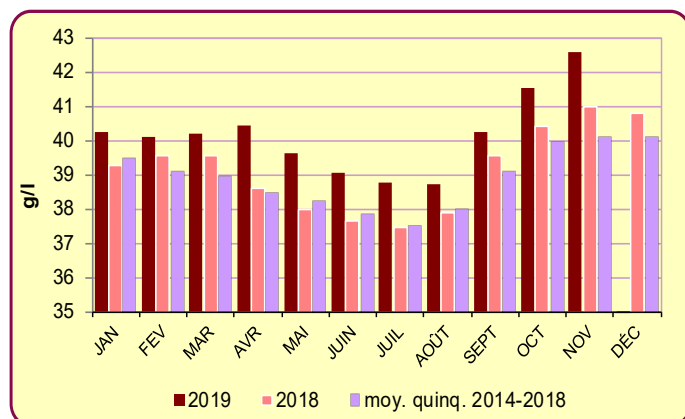
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



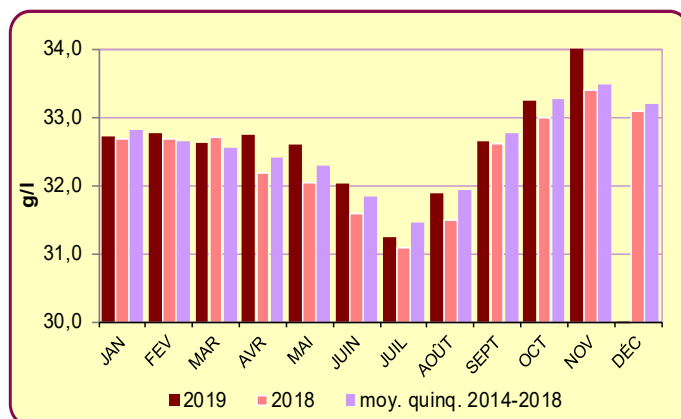
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 06/01/20)

Produits horticoles

Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : décembre 2019

LÉGUMES (en tonnes)	Décembre 2019	Évolution 2019/2018 (%)	Part des légumes (%)
Pommes de terre	511	+ 92	68,4
Poireaux	53	- 1	7,1
Choux, Choux de Bruxelles	30	+ 0	4,0
Champignons de couche, de culture	26	+ 29	3,5
Carottes	24	+ 174	3,2
Oignons	20	+ 139	2,7
Persil et herbes aromatiques	14	- 31	1,9
Choux-fleurs	11	+ 44	1,5
Céleris-branches, Céleris-raves	9	- 13	1,2
Courges, potirons, potimarrons	8	- 39	1,1
Betteraves potagères	8	+ 193	1,1
Salades	7	+ 0	1,0
Navets	6	+ 65	0,7
Endives	2	- 88	0,2
Échalotes	1	- 60	0,1
Épinards	0	- 95	0,1
Autres légumes	17	+ 109	2,2
Total	747	+ 54	100,0

FRUITS (en tonnes)	Décembre 2019	Évolution 2019/2018 (%)	Part des fruits (%)
Pommes	86	+ 65	56,0
Poires	68	+ 82	44,0
Total	154	+ 72	100,0

Source : Semmaris



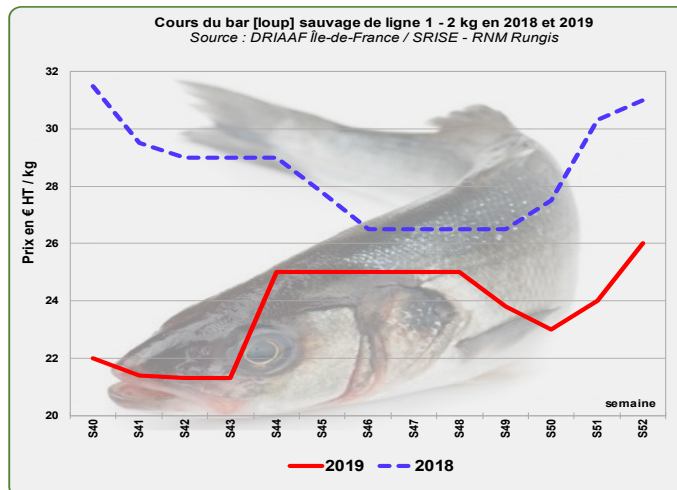
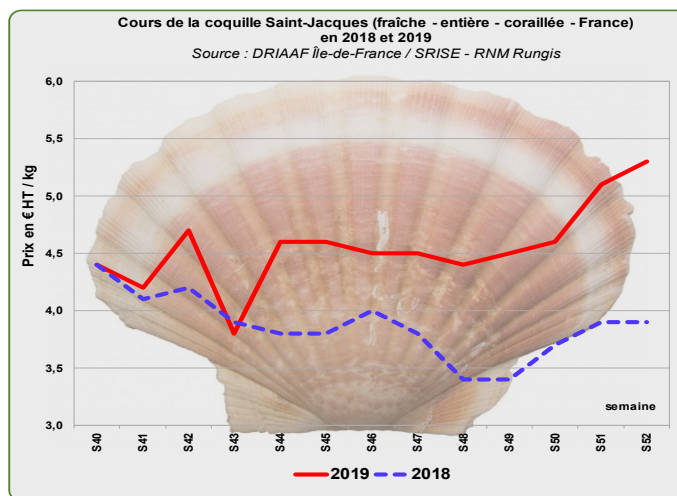
Actualités du MIN de Rungis : la coquille Saint-Jacques et le bar sauvage

Les fêtes de fin d'année, et plus particulièrement les fêtes de Noël, ont encore permis cette année d'enregistrer des volumes commercialisés très importants. La demande se concentre sur les produits et poissons haut de gamme, à consommation festive. Les huîtres restent reines en cette période où les volumes commercialisés en un temps très court sont impressionnants. Nous observons pour ce produit une montée en gamme de la consommation, avec des volumes toujours croissants en huîtres spéciales. Les autres coquillages, dans leur ensemble, sont également très recherchés pour la constitution de plateaux de fruits de mer, très consommés pendant les réveillons. Autant le prix des huîtres reste stable malgré la démesure de la demande à Noël, autant les cours des petits coquillages, tels que les palourdes, les praires et plus encore les ormeaux, s'envolent dès la mi-décembre.

Cette année, la demande en coquilles Saint-Jacques atteint de nouveau un record pour les fêtes. La consommation, déjà élevée depuis le mois d'octobre, s'accompagne de niveaux de prix nettement supérieurs cette année, en comparaison avec la campagne 2018. Comme à l'accoutumée, les crustacés restent très prisés en fin d'année. Les volumes échangés en crevettes roses cuites, en crevettes grises et en gambas sont à leur apogée. Il en est de même pour les homards et les langoustes qui attendaient en masse dans les viviers. Les cours de ces produits s'élèvent fortement la semaine qui précède les fêtes, les cours des homards bleus de Bretagne passent de 24 à 54 €/kg. Le prix des langoustes de toutes origines s'enflamme dans les mêmes proportions.

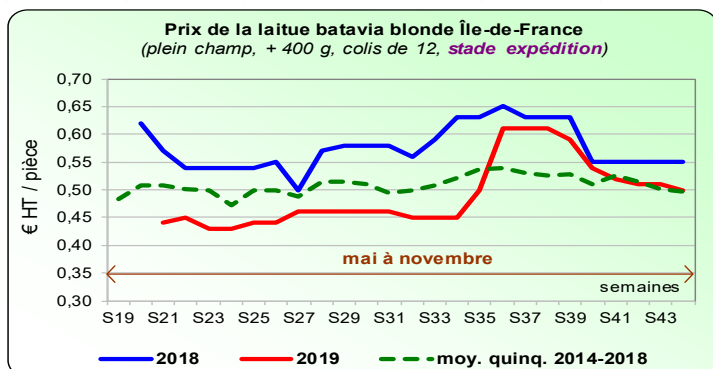
Les fumaisons sont également toujours très recherchées pour les fêtes de fin d'année. La campagne 2019 est particulièrement marquée par des cours élevés en saumon frais qui se répercutent directement sur les prix des saumons fumés de toutes origines. Les fumaisons de flétans continuent une lente mais régulière progression de leurs parts de marché et semblent profiter d'un intérêt croissant des consommateurs pour une espèce fumée sauvage. Certaines espèces de poissons entiers sont toujours recherchées pour les repas de Noël et de la Saint-Sylvestre. Le bar sauvage, le turbot, la grosse sole et la lotte constituent l'ensemble des espèces recherchées. L'accélération de la demande en fin d'année s'accompagne d'une hausse significative des cours, d'autant que les conditions de pêches au mois de décembre ont été particulièrement pénalisantes pour les armements côtiers. Malgré des cours de bar de ligne 1-2 kg qui passent de 23 à 26 €/kg lors de la dernière quinzaine de décembre, les résultats de cette année n'atteignent pas les 31 €/kg enregistrés en décembre de l'année dernière.

Malgré un contexte social tendu sur la métropole, la croissance des produits de la mer pour les fêtes de Noël atteint cette année un très bon niveau. En revanche, l'activité des restaurateurs pour la fête de la Saint-Sylvestre semble sensiblement inférieure à celle de la campagne 2018.

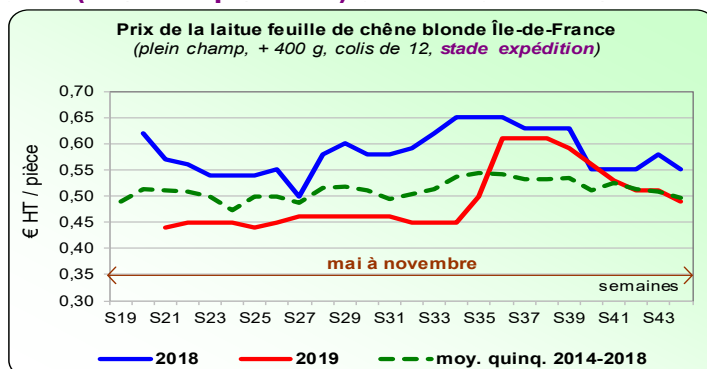


Produits maraîchers
Prix sur le MIN de Rungis

Les salades d'Île-de-France (stade expédition)

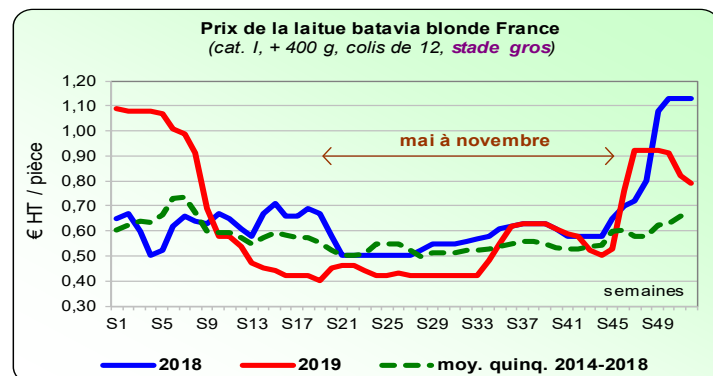


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

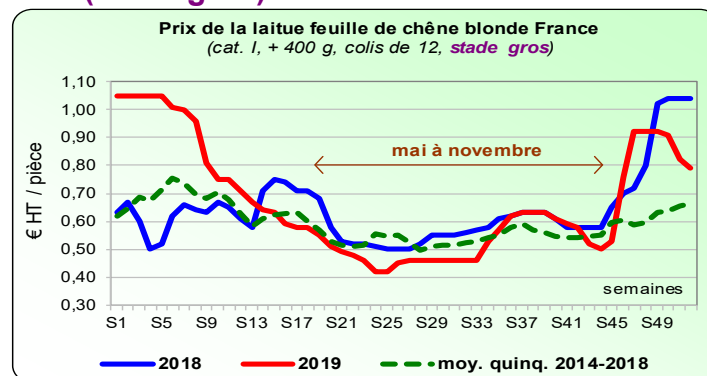


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Les salades de France (stade gros)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAIF Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Actualités de la DRIAIF

- * Mémento 2019 de la statistique agricole en Île-de-France
- * Nouveau règlement européen relatif à la santé des végétaux

Actualités du SSP

- * GraphAgri 2019
Un panorama de l'agriculture, des industries agroalimentaires, de la forêt, de la pêche et de l'alimentation, avec tableaux, graphiques, cartes et commentaires.
- * Les résultats économiques des exploitations agricoles en 2018
Données du Réseau d'Information Comptable Agricole (provisoires)
Agreste Les Dossiers n° 2019-17 - décembre 2019
- * Les résultats économiques des exploitations agricoles : comparaisons européennes
Agreste Les Dossiers - n° 2019-6 - novembre 2019
- * Récolte de bois et production de sciages en 2018
Agreste Primeur n° 360 - décembre 2019
Agreste Chiffres et Données n° 2019-17 - décembre 2019

Mise à jour des données

- * Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole) - valeurs nationales et régionales
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>
- * Campagne agricole millésimée 2019 en Île-de-France : données quasi-définitives de récoltes (situation au 1^{er} janvier 2020)
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2019>
- * Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2019>
- * Marché de gros de Rungis :
Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, œufs, marée, fleurs coupées, etc.)
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Les-tendances-generales-de-la>
- * Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2019>

Agreste : la statistique agricole

En savoir plus :

- * sur la statistique et la prospective agricoles nationales
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>
- * sur les marchés et les filières agroalimentaires nationales
<http://www.franceagrimer.fr>
- * sur les nouvelles des marchés (RNM)
<https://rnm.franceagrimer.fr/>
- * sur la météo en Île-de-France
- Bulletin climatique de Météo France
<https://donneespubliques.meteofrance.fr>
- Bulletin de situation hydrologique en région Île-de-France
<http://www.drie.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr>

Direction régionale et interdépartementale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt d'Île-de-France
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/DONNEES>

Note réalisée par le service régional de l'information statistique et économique (Srise) de la DRIAIF

Directeur de la publication : Benjamin BEAUSSANT
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Hassane BOULEBNANE, Nicolas HENRY (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Dépôt légal : A parution
ISSN : 2268-5278 (en ligne)
ISSN : 1776-9671 (imprimé)